

CLAUDE GUEUX

"Ouvrez une école, vous fermerez une prison"
Victor Hugo

D'après le roman de Victor Hugo
Mise en scène Sarkis Tcheumlekdjian

DISTRIBUTION

Claude Gueux > Toni Vighetto
Porte Parole > Déborah Lamy
Surveillant > Azad Goujouni
Guitares > Gilbert Gandil

EQUIPE ARTISTIQUE

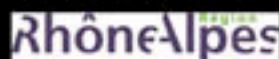
Création musicale > Gilbert Gandil - Edith Chaffard
Univers sonore > Eric Dupré
Décor et costumes > Marie-Pierre Morel-Lab
Lumières > Antonin Liège
Création vidéo > Catherine Demeure

Durée > 55 minutes
DVD et Dossier pédagogique disponibles

CONTACTS

Diffusion et production > Caroline Pellerin
caroline@premieracte.net
Communication et presse > Marie Gauthier
marieg@premieracte.net

Premier Acte 18 rue Jules Vallès - 69100 Villeurbanne Tel. 04 78 24 13 27 www.premieracte.net
Association loi 1901 n°W691067185 - APE 9001Z - Siret 350 487 476 00045 - Licence entrepreneur de spectacles 2-139812



CLAUDE

UNE REFLEXION, UN ENGAGEMENT,

“C'est au fil de ses travaux successifs dans les maisons d'arrêt de St Paul et St Joseph, et au quartier des femmes de Montluc à Lyon, que l'équipe Premier Acte a souhaité témoigner, avec *Claude Gueux*, des conditions d'incarcération et de la vulgarité qui s'en dégagent.

Véritable outil éducatif et pédagogique, recommandé par l'Education Nationale, le texte de Victor Hugo trouve un écho tout particulier auprès des jeunes générations. Et c'est tant mieux. Car plus que sur la peine de mort ou le châtement, *Claude Gueux* est une réflexion sur la prison d'aujourd'hui.

Victor Hugo décrit en effet la prison comme un lieu de perdition, une « étape hypocrite dans un processus d'exclusion » où tout espoir de réinsertion est anéanti. Les amitiés impossibles, les vexations quotidiennes, le zèle de certains surveillants, finissant toujours par rompre le détenu.

Avec *Claude Gueux*, Premier Acte tient à s'associer à tous ceux qui luttent encore aujourd'hui pour la dignité du prisonnier en France et à l'étranger.”

Premier Acte

GUEUX

UN CHOIX DE L'EDUCATION NATIONALE

Ce classique est recommandé par l'Education Nationale pour le 1er cycle. Il constitue un double intérêt : comme plaidoyer contre la peine de mort et comme introduction à la lecture des *Misérables*. Il débouche sur un débat sur la solution que propose Hugo pour lutter contre la délinquance*.

* Un dossier pédagogique du spectacle est disponible sur demande

*Cette tête de l'homme du
peuple, cultivez-la,
défrichez-la, arrosez-la,
fécondez-la, éclairez-la,
moralisez-la, utilisez-la ;
vous n'aurez pas besoin
de la couper.*
Victor Hugo

“*Claude Gueux* donne matière à réflexion sur la peine de mort, bien sûr, mais aussi sur les thèmes de la responsabilité, de la dignité, du châtiment. Est-ce un crime de vouloir défendre sa dignité quand on est prisonnier, de vouloir rester homme malgré tout ?

Dans ce récit, Victor Hugo propose d'élargir la notion de « circonstances atténuantes », afin de prendre en compte « la provocation morale oubliée par la loi ». C'est justement au nom de ces valeurs que la banale histoire de Claude Gueux sera représentée à la scène.”

Sarkis Tcheumlekdjian

LES FAITS

“Le 7 novembre 1831, Claude Gueux, voleur récidiviste emprisonné à la prison centrale de Clairvaux, a tué Monsieur Delacelle, le directeur des ateliers, devant les autres détenus qui ont vivement manifesté leur joie. Son procès commence en mars 1832, devant la cour d’assises de Troyes. Il est condamné à mort et exécuté en juin de la même année”.

Victor Hugo

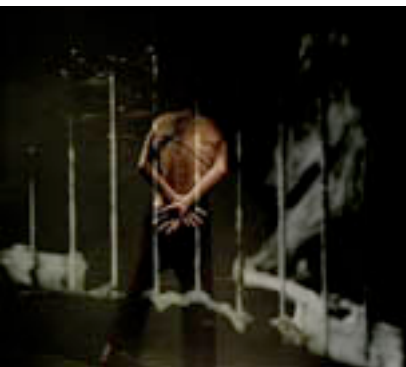
EXTRAITS



Dans le dépôt où Claude Gueux était enfermé, il y avait un directeur des ateliers. Une espèce de fonctionnaire propre aux prisons, qui vous met l’outil aux mains et les fers aux pieds. Celui-là était lui-même une variété dans l’espèce, un homme bref, en un mot, pas méchant. Mauvais.

Un de ces hommes qui n’ont rien de vibrant ni d’élastique, qui sont composés de molécules inertes, qui ne résonnent au choc d’aucune idée, au contact d’aucun sentiment, qui ont des colères glacées (...). Voilà donc ce que c’était que le directeur des ateliers de la prison centrale de Clairvaux. Voilà de quoi était fait le briquet avec lequel la société frappait chaque jour les prisonniers pour en tirer des étincelles.

L’étincelle, que de pareils briquets arrachent à de pareils cailloux, allume souvent des incendies.



Mettez un homme qui contient des idées parmi des hommes qui n’en contiennent pas, au bout d’un temps donné, et par une loi d’attraction irrésistible, tous les cerveaux ténébreux graviteront humblement et avec adoration autour du cerveau rayonnant. Il y a des hommes qui sont fer et des hommes qui sont aimants. Claude était aimant. En moins de trois mois, Claude devint l’âme, la loi et l’ordre de l’atelier. Et, par une réaction toute naturelle, dont l’effet s’accomplit sur toutes les échelles, aimé des prisonniers, il fut détesté des geôliers.

Cela est toujours ainsi.

La popularité ne va jamais sans la défaveur.

L’amour des esclaves est toujours doublé de la haine des maîtres.

“Claude Gueux, ouvrier naguère, voleur désormais, était une figure digne et grave. C’était une belle tête. On va voir ce que la société en a fait”.

Victor Hugo

RENCONTRE AVEC SARKIS TCHEUMLEKDJIAN

L'oeuvre : un ardent plaidoyer contre la peine de mort et la détention

Claude Gueux met à nu le mécanisme de la brutalité sociale qui ne sait répondre à la détresse que par la répression. Loin des violences absurdes et obscènes de nos écrans cathodiques, il donne matière à réflexion sur la peine de mort, mais aussi sur les thèmes de la dignité, du châtement, de la responsabilité. Victor Hugo appelle de ses vœux, dans son texte, une éducation qui apporterait un soutien moral à l'individu, avant qu'il ne tombe. C'est à la lumière de ces valeurs de respect, de vigilance et de partage, que la Compagnie Premier Acte a consulté cette oeuvre "poétique".

Les images

C'est dans une atmosphère de brume, de contre-jour et de clair obscur, de silences et de profondeurs que s'achèvera la vie du condamné. Entre les stries de lumière, son corps « dernier îlot de vie » doit s'appréhender comme une toile de peinture. Un corps apaisé qui ne cesse de s'éclairer, sous les coups de semonce du porte-parole, comme un paysage sans histoire, avec ses lignes, ses courbes, ses lacs, ses ombres et sa blancheur. Le travail des images en transparence sur le tulle, vols d'oiseaux et autres hymnes à la liberté, renforcent la tranquillité de Claude.

L'espace sonore

Le paysage carcéral est évoqué sur scène par une bande sonore, tandis que le paysage intérieur et poétique du condamné s'égraine entre les doigts d'une guitare en direct. Si *Claude Gueux* nous met en position de recevoir un cri de plein fouet pour nous plonger au cœur du drame, sur scène, avec l'omniprésence du Porte-parole, nous ne savons jamais qui parle... Les textes, quand ils ne sont pas murmurés au creux de l'oreille de Claude, s'affichent sur l'écran noir et dans le silence... D'autres encore, très rares, sortent de la bouche même du condamné, amplifiés comme il se doit, au plus près de ce qu'il éprouve.

La tension dramatique

La blancheur du condamné Claude Gueux contraste avec l'obscurité dans laquelle se fondent les deux greffières, gardiennes du livre de Victor Hugo. Sa tête captive la lumière, et dans l'ombre portée de sa chevelure, on devine son regard perçant. Jeux de regards, chuchotements étouffés, mouvements suspendus, tout indique l'importance de ce qui se passe «ici et maintenant». Le temps qui s'écoule obéit à un rituel, connu, implacable, minuté, et la cadence du métronome inflige à tout condamné à mort la « solitude absolue ». Séparé d'un passé inaccessible autant que d'un futur interdit, Claude Gueux est définitivement prisonnier du temps présent. Ce temps suspendu qui constitue le temps principal de toute mort annoncée et donne au drame son caractère particulier.

SARKIS TCHEUMLEKDJIAN

METTEUR EN SCENE ET PEDAGOGUE

Après le Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon de 1982 à 1984, il participe à différents stages en Israël, au Japon, en Ukraine et en France.

Il fonde en 1985 la Compagnie Premier Acte avec Michel Toutou, Catherine Vial et Patrick Auzet-Magri, et y assume les fonctions d'auteur et de metteur en scène. En 2000, il crée L'Ecole Premier Acte, vouée à la recherche théâtrale et à la pédagogie. Depuis 1985, il a mis en scène plus de trente-cinq spectacles, écrits ou adaptés, en privilégiant toujours l'écriture et le répertoire contemporain, les textes originaux ou inédits.

Ses créations les plus récentes sont **Don Quichotte Tome 2** et **L'Homme qui Tua Don Quichotte** d'après l'oeuvre de Cervantès en 2008 et 2009 ; **Claude Gueux** d'après l'oeuvre de Victor Hugo en 2007 ; **Macondo** et **Erendira**, diptyque d'après l'univers de Gabriel Garcia Marquez, en tournée en France et à l'étranger depuis 2005 ; **Tartuffe** de Molière en langue vietnamienne, à l'Opéra d'Hanoï, avec les élèves de l'Ecole Nationale de Théâtre et de Cinéma du Vietnam, en tournée depuis 2004.

Toujours animé par le désir et le besoin de transmettre, Sarkis Tcheumlekdjian poursuit son parcours avec une équipe engagée, et mène des projets artistiques et pédagogiques à l'étranger, notamment en Ukraine, au Vietnam, en Israël, au Maroc, en Arménie, en Pologne, aux Emirats Arabes Unis... Il est membre du corps enseignant de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) depuis 2005 et Président de *Zartong*, Ecole de Musique Traditionnelle Arménienne de Erevan, depuis octobre 2007.

Le professionnel, au théâtre en particulier, est celui qui, le voulant, ne le voulant pas, va jusqu'au bout de sa destinée d'interprète et, assumant allègrement cette fonction parfois douloureuse, offre aux autres le plus précis de sa technique et la leçon la plus séduisante.

J. VILAR

PREMIER ACTE UNE COMPAGNIE

C'est de la nécessité de raconter les drames du temps présent, et du besoin d'appréhender le théâtre comme une école de la vigilance et de la lucidité, que s'est constituée la Compagnie Premier Acte.

Cette volonté d'inscrire une dimension politique et humaniste au cœur de la parole artistique est présente dès la première création de la Compagnie, « Avril » (1985), pièce traitant d'un génocide vu de France. Par la suite, la nécessité de dénoncer les tragédies passées et présentes amène Sarkis Tchekmlekdjian à mettre en scène des textes contemporains comme « La Chunga » de Mario Vargas-Llosa (1993), ou, plus récemment, des textes classiques porteurs d'une parole actuelle comme « Claude Gueux » de Victor Hugo (2007).

L'exploration d'œuvres dramatiques qui disent la complexité et la fragilité de l'âme humaine constitue un autre versant du travail de la Compagnie. A travers des pièces comme « La Ménagerie de Verre » de Tennessee Williams (1989), « La Voix Humaine » de Jean Cocteau (1990), « La Mouette » (1994) ou « Les Trois Sœurs » (2002) de Tchekhov, Sarkis Tchekmlekdjian s'intéresse à des destins individuels qui se heurtent à des mécanismes sociaux qui les brisent.

Plus récemment, le diptyque « Macondo / Erendira » d'après Gabriel Garcia Marquez (2004/2005) ou « Don Quichotte – Tome 2 » (2008) d'après Cervantès, privilégient une recherche visuelle et plastique, à laquelle s'allie un travail précis de direction d'acteurs.

La plupart des adaptations théâtrales de la Compagnie sont inspirées du Roman pour son contenu humaniste, et de la Poésie pour son souffle universel.

La pédagogie et la transmission constituent la passerelle entre les créations et les publics. De par son cheminement personnel et sa volonté d'artiste, Sarkis Tchekmlekdjian défend une idée populaire du théâtre. Cette conviction que le théâtre doit et peut être accessible à tous s'est accompagnée, depuis les origines de la Compagnie, d'une action pédagogique en direction des publics. Spontanée dans les premiers temps, cette action s'est structurée dans le cadre des Contrats de Ville puis des CUCS (Contrats Urbains de Cohésion Sociale). L'élaboration de petites formes, en lien avec les créations, permet également à la Compagnie Premier Acte d'investir des lieux inhabituels (hôpitaux, prisons, appartements, centres sociaux...), et de porter la parole artistique au plus grand nombre.



Le fil du merveilleux

Les créations de la Compagnie, attentives aux errances de "l'homme d'aujourd'hui", se structurent comme des drames où l'on ne distingue jamais précisément le fil qui sépare le réel du merveilleux. Chacune d'entre elles invite discrètement le spectateur à rechercher sa trace sur le plateau, comme un "rêveur-éveillé". Cependant, ni les changements de formats, ni les expériences nouvelles, ni les esquisses narratives n'ont jamais relégué les textes du poète au rang de pré-textes. C'est à la lumière de ces valeurs, de respect, de vigilance et de partage, que la Compagnie consulte les œuvres poétiques.

S. TCHEUMLEKDJIAN

PREMIER ACTE

UNE ECOLE, UN LIEU DE CREATION

Au cœur du projet de la Compagnie, l'**Ecole Premier Acte** est une entité au service du théâtre. Née en 2000, cette formation répond à une nécessité de transmission et à la volonté de proposer une solution alternative aux nombreux enseignements privés qui ont émergé en France ces dernières années. Face à cette situation, et confortée par ses rencontres répétées en Orient et en Extrême-Orient, l'Ecole a mis en place une formation discontinue gratuite, structurée dans le temps.

L'Ecole Premier Acte s'adresse à tous. Elle n'est pas divisée en échelons de force, d'expérience ou d'âge. Elle rassemble simplement des gens animés du désir d'accomplir en commun des exercices pratiques de théâtre. Elle a pour objectif de faire découvrir rapidement, à chaque participant, un facteur nouveau qui n'est ni soi, ni l'autre, mais le "dynamisme collectif".

Cultivant l'éveil du corps et de l'imaginaire, elle propose une palette d'exercices, de jeux et d'improvisations où l'on invente, produit et montre ce que l'on a produit. Autour d'un travail sur soi et avec les autres, c'est un lieu d'échange et de jeu où l'on prend conscience de son image, de son geste et de sa voix pour exprimer son originalité et prendre du plaisir.

L'Ecole Premier Acte propose aujourd'hui des ateliers amateurs, une Classe Apprenti Comédien et un Studio d'acteurs destiné aux professionnels.*

* La Classe Apprenti Comédien est proposée aux élèves ayant le projet de faire du théâtre leur métier. Elle n'a pas pour objectif de préparer les concours des grandes écoles d'art dramatique, mais de vérifier la motivation de l'élève à devenir acteur. Les cours sont dirigés vers une formation approfondie des bases du métier de comédien, et une approche des spécificités du théâtre : mise en scène, dramaturgie, connaissance de l'histoire du théâtre, découverte des œuvres du répertoire et du théâtre contemporain...



Une salle de pédagogie
150 m2 - Villeurbanne



Une salle de création
250 m2 - Lyon

L'Ardoise rassemble des professionnels du spectacle, portés par la nécessité d'éprouver de nouvelles expériences théâtrales. Les locaux, mis à disposition par la Ville de Lyon, constituent aujourd'hui, après l'Ecole, le deuxième poumon de Premier Acte.

Ardoise : Objet sur lequel on peut toujours effacer pour chercher inlassablement la perfection.

L'Ecole est le plus beau théâtre du monde

A. VITEZ



TOURNEE 2008 / 2009

MACONDO

La Talaudière (42) - Centre Culturel Le Sou - le 11 octobre 08
Saint Gratien (95) - Théâtre Jean Marais - le 17 octobre 08
Louvres (95) - Espace Culturel Bernard Dague - le 19 octobre 08
Vergèze (30) - Salle Vergèze - Espace - le 25 octobre 08
Miribel (01) - L'Allegro - Salle Jean-Louis Barrault - le 06 novembre 08
Hendaye (64) - Théâtre des Variétés - le 13 novembre 08
Dax (40) - L'Atrium - le 15 novembre 08
Yverdon-les-Bains (Suisse) - Théâtre Benno Besson - le 25 novembre 08
Sion (Suisse) - Théâtre de Valère - le 27 novembre 08
Digne-les-Bains (04) - Centre Culturel René Char - le 04 décembre 08
Cabestany (66) - Centre Culturel - le 10 janvier 09
Beaune (21) - Théâtre Municipal - le 27 janvier 09
Autun (71) - Théâtre Municipal - le 29 janvier 09
L'Aigle (61) - Salle de Verdun - le 03 février 09
Noisy-le-Sec (93) - Théâtre des Bergeries - le 08 février 09
Divonne-les-Bains (01) - L'Esplanade du Lac - le 03 mars 09

ERENDIRA

Morlaix (29) - Théâtre du Pays de Morlaix - 15 mars 09
Puteaux (92) - Théâtre des Hauts de Seine - 28 mars 09
Ris Orangis (91) - Centre Culturel R. Desnos - 5 avril 09

DON QUICHOTTE - TOME 2

Saint-Genis-Laval (69) - Espace Culturel - les 22 et 23 janvier 09
Issoire (63) - Salle Claude Nugaro d'Animatis - le 27 janvier 09
Saint-Quentin (02) - Théâtre Jean Vilar - 2 représentations le 5 février 09

CLAUDE GUEUX

Seyssinet (38) - Centre Culturel Jean-Jacques Rousseau - le 24 février 09
Bourg en Bresse (01) - Théâtre - les 5 et 6 mars 09

TOURNEE 2007 / 2008

MACONDO > GENAS, MEYZIEU, VAUX EN VELIN, RIS ORANGIS, **IRAN**, SAINT VALLIER, LA SEYNE SUR MER, SAINT GRATIEN, SAINT CLOUD, RIEUPEYROUX, CHÂTEAU THIERRY, **TOKYO**, SAINT DENIS **DON QUICHOTTE** > OYONNAX, DIJON, THONON LES BAINS, ALBERTVILLE, DIVONNE-LES-BAINS, CUSSET **CLAUDE GUEUX** > SAINT GENIS LAVAL, SAINT FONTS, GIVORS, RIOM, PUY-EN-VELAY **LES MEFAITS DU MARIAGE** > SAINT JEAN DE MAURIENNE **QUALE DISGRAZIA** > THÉÂTRE DES MARRONNIERS

COMPAGNIE PREMIER ACTE

"Sois heureux un instant, cet instant c'est ta vie."
Omar KHAYYÂM, Quatrains



"Avril" 1985



"La Voix Humaine" 1990



"La Chunga" 1993



"Les Trois Soeurs" 2002



"Don Quichotte - Tome 2" 2008

1985 - **"AVRIL"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1986 - **"LEGITIME DEMENCE"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1987 - **"AU BAR DES ÂMES PERDUES"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1988 - **"LES CIGALES"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1989 - **"LA MENAGERIE DE VERRE"** de Tennessee Williams

1990 - 1992 - RESIDENCE AU CENTRE LEONARD DE VINCI DE FEYZIN.

1990 ... 2007 - **"LA VOIX HUMAINE"** de Jean Cocteau

1991 - **"BENT"** de Martin Sherman

1991 - 1992 - **"VARTABED"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1993 - **"HAROLD ET GUILLAUME"** texte anglo-français de Jan Farcquasson

1993 - **"LA CHUNGA"** de Mario Vargas-Llosa

1993 - 1996 - RESIDENCE A L'ESPACE ALBERT CAMUS DE BRON.

1993 - 1994 - **"LA DEMANDE EN MARIAGE"** d'après Anton Tchekhov, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

1993 - **"LE MOINE APOSTAT"** d'après Antony Shafton, adaptation Eric Gorla et Sarkis Tcheumlekdjian

1994 - **"LA MOUETTE"** d'Anton Tchekhov

1995 - Trilogie SAINT GENET **"DELINQUANT !"**, **"CONDAMNE !"**, **"POETE !"** d'après Jean Genet, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

1995 - **"LES BONNES"** d'après Jean Genet, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

1997 - 1998 - RESIDENCE A L'INSA DE LYON.

1997 - **"ET UNE NUIT"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1998 - **"EGO MONSTRE"** et **"LE VOYAGEUR DE MINUIT"** d'après Sayd Bahodine Majrouh, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian et Catherine Vial

1998 - **"LE RIRE DES AMANTS"** d'après Sayd Bahodine Majrouh, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

1999 - 2005 - RESIDENCE AU TOBOGGAN DE DECINES.

2000 - **"CALIGULA"** d'Albert Camus

2001 - **"DON JUAN(S)"** de Sarkis Tcheumlekdjian, d'après Milosz, Molière, Da Ponte-Mozart, Pouchkine, Lenau

2002 - **"LES TROIS SOEURS"** d'Anton Tchekhov

2003 - **"SHAFTON"** inspiré du roman "Le Moine Apostat" d'Anthony Shafton, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2004 / 2005 - **"MACONDO"** suivi de **"ERENDIRA"** d'après "L'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique" de Gabriel Garcia Marquez. Adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2006 - **"LES MEFAITS DU MARIAGE"** d'après Anton Tchekhov, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2007 - **"CLAUDE GUEUX"** d'après Victor Hugo, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2008 - **"DON QUICHOTTE - TOME 2"** d'après Cervantès, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2009 - **"L'HOMME QUI TUA DON QUICHOTTE"** d'après Cervantès, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian